

Ces cartes qui donnent du relief à l'Histoire

Le directeur de la Bibliothèque Clermont Université (BCU) a inauguré hier soir l'exposition « Des cartes pour faire la guerre ».

Thomas Ribierre

A lors que les commémorations de la première guerre mondiale se suivent depuis l'an dernier, la Bibliothèque Clermont Université (BCU), en collaboration avec la cartotheque du département de géographie de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Blaise Pascal se sont associés pour promouvoir la richesse des universités clermontoises. En effet, pas moins de 21.000 cartes ont été répertoriées depuis un siècle. « C'est un travail de mémoire et d'éclairage sur une phase de la guerre qui reste méconnue du grand public » explique Fabrice Boyer, directeur de la BCU.

Photographie aérienne

Sur les murs, des cartes françaises mais aussi celles des alliés et des ennemis : belges, anglais, allemands... Et la fameuse carte d'état-major, outil de précision utilisée sur le terrain par les militaires et si difficile à décrypter. Derrière les cartes se cachent aussi des hommes tels



INAUGURATION. Véritable outil stratégique, les cartes devaient sans cesse être réactualisées. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

que le général Bourgeois, directeur du Service géographique de l'armée de 1911 à 1919 et Léon Boutry, premier maître de conférence en géographie à l'Université de Clermont, succédant à Charles Passerat, décédé juste après sa nomination en 1911. La capitale auvergnate a joué un rôle majeur dans l'élaboration

des cartes topographiques de guerre. Face à l'avancée des Allemands sur Paris, les imprimeries sont délocalisées à Bordeaux, Tours et Clermont. C'est au 20, rue Saint-Georges au rez-de-chaussée du pensionnat des dames ursulines de l'institution Saint-Alyre que seront imprimées des centaines de cartes.

L'exposition souligne aussi l'importance de la photographie aérienne. Elle a joué un rôle majeur dans le conflit : « Comme la guerre est devenue une guerre de position, les forces armées devaient connaître de façon très pointue la position de leurs ennemis » note Fabrice Boyer. Dans les tranchées, des

couleurs conventionnelles ont été adoptées : le rouge pour les Français, le bleu pour les Allemands ajoute-t-il. ■

Pratique. L'exposition est visible jusqu'au 31 mars 2016 à la BCU Lettres et Sciences Humaines Lafayette, 1^{er} étage, salle Massillon, 1, boulevard Lafayette. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 heures et le samedi de 9 heures à 17 heures.